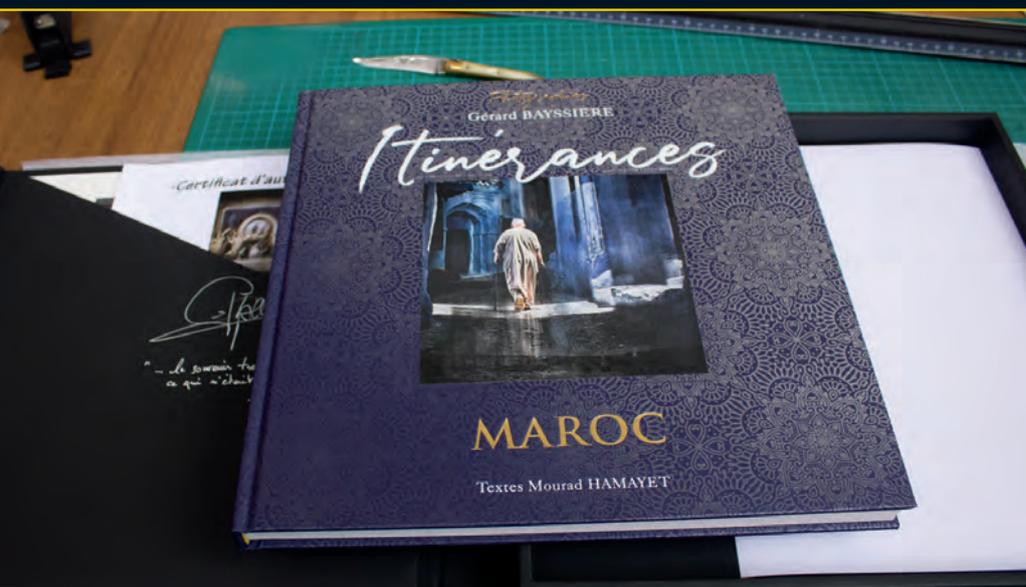


Gérard Bayssière

Voyage intimiste au Maroc

Le photographe nous invite à partager ses impressions, ses souvenirs de ce pays où il est né en fixant dans son ouvrage *Itinérances*, les lumières, les sons, et les odeurs de la vie marocaine.



Itinérances est un livre d'art de 120 pages qui se compose de 80 photographies et des textes de Mourad Hamayet. Le coffret toilé est en édition limitée et numérotée comportant le livre et une épreuve originale signée par l'artiste, laquelle est accompagnée d'un certificat d'authenticité.

Les photographies de Gérard Bayssière se regardent comme des tableaux.



© GÉRARD BAYSSIÈRE



« Je me nourris aussi d'artistes » exprime le photographe plasticien en montrant quelques-unes de ses innombrables photographies. Effectivement, en feuilletant les 120 pages de son ouvrage *Itinérances* consacré au Maroc, comment ne pas penser à Eugène Delacroix ou à tous ceux qui se sont consacrés à retranscrire les ambiances orientales. Mais, c'est bien sa propre vision du Maroc que Gérard Bayssière nous offre dans ses compositions : une vision façonnée non pas par des voyages mais par ses souvenirs d'enfance. Chaque photographie est accompagnée d'un texte de Mourad Hamayet pour appuyer avec des mots chaque impression livrée par un paysage, un visage, une architecture...

L'ARIÈGE : SON LIEU DE TRAVAIL

Gérard Bayssière est né et a vécu au Maroc, il est resté attaché à la culture berbère. C'est dans cet univers qu'il a découvert la photographie et qu'il en a fait son métier en montant la première entreprise industrielle de photographies dans le pays Interphot SA. « *La photographie a été une révélation* » dit-il simplement pour exprimer son attachement à cet art, lui qui, depuis le plus jeune âge, a senti en lui une fibre artistique : modelage, fusain, dessin, peinture... Il s'initie à différentes techniques et participe à sa première exposition à l'âge de 16 ans, à Fès. Mais à 20 ans, la photographie prend le dessus et devient vite une obsession. En 1976 lorsqu'il vient en Ariège pour suivre sa belle-famille, il s'installe à Saint-Paul-de-Jarrat où il demeure encore aujourd'hui. Il entame alors une reconversion et intègre le Conseil Général. Ensuite,



© GERARD BAYSSIÈRE

Dans les scènes de fantassins et de cavaliers comment ne pas voir l'orientalisme d'Eugène Delacroix ?



© GERARD BAYSSIÈRE



© GERARD BAYSSIÈRE

Le photographe possède plus de 25 000 photographies du Maroc, de son art de vivre et de son ambiance. Pour livrer ses plus beaux souvenirs, il a dû faire un choix.

En évoquant son ouvrage, il se livre sur le Maroc qui a bercé son enfance.



© GERARD BAYSSIÈRE

© GERARD BAYSSIÈRE



© STÉPHANIE LOPEZ



© GÉRARD BAYSSIÈRE

L'année dernière, le photographe plasticien a exposé sur Venise, au Quai des Arts à Cugnaux : des instantanés de la ville sublimes par l'artiste.



© GÉRARD BAYSSIÈRE

Comme avec sa série sur la danse (qui rappelle Edgar Degas), Gérard Bayssière a obtenu de nombreuses récompenses au cours de sa carrière artistique.



© GÉRARD BAYSSIÈRE



© GÉRARD BAYSSIÈRE



il crée un bureau d'études et rayonne dans toute la France. Durant toute cette période, où il se consacre au développement économique, il met la photographie en sommeil pendant 30 ans. « *C'était une telle passion que je n'étais pas capable de ne m'y consacrer que le week-end* » explique-t-il, en voulant vivre sa passion pleinement.

Au début des années 2000, il s'y consacre à nouveau. Et depuis, il a largement rattrapé le temps perdu. Les expositions ainsi que les récompenses s'enchaînent, ce qui lui permet d'ailleurs de rencontrer, au 1^{er} Salon International du Cheval d'El Jadida en 2008, en compagnie de Azzedine Sedrati propriétaire de haras et expert passionné de fantasias marocaines, le roi du Maroc Mohammed VI. Il s'adonne à différents thèmes et s'amuse, que cela soit dans ses portraits, ses paysages, ou

ses clichés animaliers, de magnifier la réalité, de la rendre plus poétique, envoûtante. Le Maroc demeure son fondement culturel qu'il s'attache de transmettre, souhaitant laisser une trace. Pour lui, la photographie est une technique parmi d'autre pour faire passer ses émotions. « *Ce n'est pas la technique qui est compliquée mais l'expression artistique : j'aime transcender la réalité et toujours faire appel à une référence d'artistes qui m'ont touché* » précise-t-il.

En Ariège aussi il a déjà exposé plusieurs fois, mais aujourd'hui, il nous invite à prendre connaissance de son art via son ouvrage *Itinérances*. « *J'ai dû choisir 80 photographies parmi les 25 000 que j'avais en stock chez moi* » souligne le photographe, et ce choix a été très difficile. Encore une fois, avec un tel ouvrage, l'artiste désire laisser une trace et partager

ses émotions. « *Je voulais quelque chose qu'on puisse regarder comme un bréviaire, à n'importe quel moment, et qu'on puisse s'arrêter sur n'importe quelle page, sans notion de début ou de fin* ».

Ainsi, l'ouvrage est rythmé par douze thèmes qui sont les fondements de la culture marocaine : la foi, les femmes, l'architecture... Les textes de Mourad Hamayet, « *musicien des mots* », accompagnent chaque page dans un langage poétique. Chacune délivre une ambiance singulière : « *Je ne vois rien, je ressens beaucoup* » exprime le photographe, dont le plus doux rêve est de pouvoir exposer au Mucem de Marseille et à l'Institut du Monde Arabe à Paris. L'ouvrage, disponible en souscription, ainsi que les prises de vue de l'artiste sont visibles sur son site internet www.gerardbayssiere.com

TEXTE STÉPHANIE LOPEZ

L'artiste aime troubler la réalité et révéler toute la poésie dont elle est dotée, parfois bien cachée au premier regard.

Pour Gérard Bayssière, cette photographie ne représente pas seulement la célèbre porte bleue de Fès, mais aussi et surtout la porte que franchissait son père tous les jours pour aller enseigner.



© GÉRARD BAYSSIERE



© GÉRARD BAYSSIERE